

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- Additional comments / Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.

JOURNAL D'AGRICULTURE.

Après avoir créé l'homme, Dieu le plaça dans le Jardin d'Eden pour le cultiver et le garder.—[Genèse, II, 15.]



Heureux les cultivateurs, s'ils savent apprécier les avantages de leur condition.—[Virgile.]

Vol. 4

St. Hyacinthe,—Province de Québec,—Mercredi, 27 Novembre 1872

No 9

Courrier de St Hyacinthe



Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois et sont de pas moins de 6 mois, strictement payables d'avance. Une augmentation de 33 1/2 p cent sera faite aux retardataires. Pour discontinuer il faut avoir payé tous arrérages, et donner un mois d'avis par écrit.

TARIF DES ANNONCES.

Première insertion, 8 cts. par ligne, chaque insertion subséquente, 2 cts. Adresses d'affaires, \$3 par année. Annonces Commerciales, et autres traitées de gré à gré.

JOURS DE PUBLICATION.—Edition semi-quotidienne, Mardi, Jeudi, Samedi Edition Hebdomadaire, Vendredi. *The Farmer's Journal*, Jeudi. Le *Journal d'Agriculture* paraît le Mercredi de chaque semaine. Le prix de l'abonnement est de Un écu, ou 50 cts: d'avance. Pas d'avance \$1.

Camille Lussier, propriétaire-éditeur imprimeur; Bureaux Imprimerie-résidence, maison en briques à deux étages, coin nord des rues Cascades et St. Hyacinthe, St Hyacinthe.

CONDITIONS D'ABONNEMENT

3 fois par semaine, 12 mois, \$3, 6 m. \$1.50
do Et. Un. 12 mois \$4; . m. \$2
2 fois par semaine, 12 mois \$1.50, 6 m. 75c
do Et. Un. 12 mois \$2.00, 6 m. \$1
1 an d'avance, 1 f. par semaine Can. \$1
" " " " " E U \$2 g b
Farmer's Journal, 12 mois d'avance \$1
Toutes lettres, etc., doivent être adressées, (franc de Port) comme suit.
CAMILLE LUSSIER,
Bureau du Courrier
St. Hyacinthe, Q.

INVENTION UTILE.

Beaucoup de personnes sont nées avec le génie de l'invention, mais souvent elles négligent ce talent parce qu'elles s'imaginent que la voie du progrès a été parcourue toute entière, et qu'elles ne peuvent plus rien découvrir qui les dédommagera de la perte de temps et d'argent nécessaire pour amener le succès d'une invention. En ceci, on se trompe grandement. N'importe quelles inventions utiles demandent sans cesse de nouvelles améliorations. Il ne faut pas viser seulement à l'éclat qui pourrait rejaillir sur l'inventeur d'une machine à laquelle personne n'aurait pensé auparavant, mais il faut considérer aussi les avantages solides qui peuvent résulter d'une amélioration utile et pratique. Depuis quelques années nous avons les faucheuses et les moissonneuses qui font une terrible concurrence aux faux et aux faucilles de nos pères, mais dont nous apprécions grandement l'utilité, maintenant surtout que la main d'œuvre est si rare. Mais avec ces ingénieux instruments, il était difficile de couper les grains. La machine les laissait sous les pieds des chevaux qui les battaient en passant dessus, ou bien il fallait un homme exprès pour jeter les grains à côté de la machine, ce qui était une dure besogne. M. Isaac Fréchette, de la société Fréchette et Frère, habile mécanicien de cette ville, vient d'obtenir, d'Ottawa, une patente pour une découverte qui remédie complètement à cet inconvénient. Tous les cultivateurs devront s'empressez de profiter, à la prochaine moisson, de cette nouvelle amélioration qui est des plus importantes. Au moyen de son invention, M. Fréchette peut faire couper les grains avec n'importe quelles faucheuses ordinaires, en y adoptant un appareil qui, au lieu de laisser tomber le grain derrière le moulin, le jette à côté, soit en andains, soit en javelles, et cela sans qu'il faille plus de soin qu'avec le moulin seul. Il n'est besoin que de deux chevaux comme pour faucher le foin.

Nous ferons connaître en peu de mots, et en autant que cela est possible sans montrer l'objet, en quoi consiste la

principale partie de l'invention de M. Fréchette. C'est d'abord une machine tout comme les faucheuses ordinaires.

Tout près de la faux se trouve une table où se couche le grain lorsqu'il est coupé. Il est enlevé de là par une espèce de rateau ou plusieurs rateaux fixés à un axe qui les fait tourner sur eux mêmes, et qui jettent ce grain sur une toile sans fin qui se meut de la même manière que celles des machines à battre, et qui pousse le grain en arrière. Il tombe alors sur une autre toile sans fin, ayant un mouvement de côté. C'est celle qui jette le grain à terre.

Comme nous le disions tout à l'heure, cette amélioration devra être très utile, et nul doute qu'on en encouragera l'ingénieux inventeur.

The Country Gentleman.

Volume de 1873.

Le "Cultivator and Country Gentleman," pendant les quarante dernières années, a figuré aux Etats-Unis et à l'étranger comme le modèle des journaux de l'Agriculture Américaine les Editeurs et Propriétaires, outre leurs travaux personnels, sont assistés assidument d'un très grand nombre de "correspondants spéciaux" et de "Collaborateurs" Réguliers, au nombre desquels se trouvent beaucoup d'Agriculteurs éminents dans toutes les parties du pays Oriental et Occidental, et de plus de cinq cents Ecrivains Volontaires et de Circonstances parmi les meilleurs Fermiers et Horticulteurs de presque chaque Etat de l'Union. Avec l'aide d'un aussi grand nombre d'hommes pratiques, ce journal est reconnu pour posséder une valeur exceptionnelle comme le meilleur "Medium d'Intercommunication" au milieu des classes intéressées aux Produits et à la Fertilité de la Terre—Ces qui cultivent et ceux qui consomment—l'acheteur et l'expéditeur aussi bien que le premier possesseur de la moisson—les Eleveurs d'animaux de race et leurs Pratiques—les Fabricants de machines améliorées—tel eux qui les achètent et les emploient ces Pépiniéristes et les Fruitières—et, surtout pour fournir les plus complètes et les meilleures données sur les progrès, les apparences et les rendements de chaque saison successive comme pour jeter de la lumière sur une des questions les plus importantes.—Quand Acheter et quand Vendre.

Conditions.—Le "Country Gentleman" est publié chaque semaine aux conditions suivantes quand il est strictement payé d'avance: Une Copie, par année, 2 piastres 50 cts. Quatre Copies 10 piastres, et une copie additionnelle gratis, pour l'année au chef du Club; Dix copies, 20 piastres, et une copie additionnelle au chef du club.

Des copies Spécimens gratis Adresses: Luther Tucker & Son, Publisher, Albany N. Y.

CONCOURS AGRICOLE DU COMTE DE CHAMPLAIN.

M. le Rédacteur,

Je m'étais proposé, lors de notre exposition, de vous en faire tenir un compte rendu aussi complet que possible. Malheureusement diverses circonstances m'ont empêché de le faire. Aujourd'hui, je vous adresse ces quelques notes que vous pourrez publier si vous jugez qu'il ne soit pas trop tard.

C'est le dixième jour du mois d'octobre dernier qui avait été fixé pour l'exposition agricole et industrielle du comté de Champlain, laquelle devait se tenir à Ste. Geneviève de Batiscan. Le temps était défavorable, et les chemins plus défavorables encore. Cependant il y avait foule sur le champ du concours. Outre les nombreux compétiteurs, des cultivateurs de toutes les paroisses environnantes étaient accourus afin de pouvoir juger, par eux-mêmes, des progrès réalisés depuis la dernière exposition, et surtout afin de profiter des expériences et des louables efforts faits par leurs confrères.

Le bétail a éprouvé une amélioration remarquable, et l'on voit que les habitants de nos campagnes ont accordé beaucoup d'attention à ce département, important sur une ferme bien tenue. Cette amélioration, on la remarquait particulièrement chez la race chevaline. Il y avait grand nombre d'entrées dans cette division, et tous les sujets exhibés étaient dignes de mention. On pourrait signaler entre autres les étalons de MM. Douville et Lajoie qui ont été admirés, ainsi que les juments poulinières de MM. Tessier, Guilmette, etc, et les poulains de MM. Lahaie, Marchand, Gagnon et plusieurs autres. En examinant les sujets de la race chevaline, entre lesquels les prix devaient être disputés, on pouvait se convaincre que les efforts tentés par notre Société d'agriculture pour encourager l'importation d'animaux de race, n'ont pas été vains. Les descendants de l'étalon percheron qu'elle a acheté étaient d'une supériorité reconnue, personne ne peut le contester. Si l'on excepte un poulain de trois ans, descendant de la race Clyde, tous les prix ont été remportés par des descendants perchérons.

La race bovine, quoique ne figurant peut être pas d'une manière aussi brillante que la race chevaline, ne laissa cependant pas d'attirer fortement l'attention des visiteurs. On commence à comprendre l'importance des accroissements de notre race canadienne avec les races étrangères, pour les bêtes à cornes, et les cultivateurs du comté de Champlain ont prouvé qu'ils savaient mettre à profit ce système progressif. Les animaux de MM. St. Arnault, Trudel, Turcot, etc, leur faisaient honneur, si je puis m'exprimer ainsi.

J'ai remarqué d'excellents sujets parmi les représentants de la race ovine, mais je crois que, dans cette classe, il pourrait être fait encore de considéra-

bles améliorations. Je puis dire la même chose de la race porcine. Il y avait de beaux individus, assurément, mais en trop petit nombre. Il est vrai qu'il faut faire la part grande aux chemins qui étaient presque impraticables ce jour-là.

Les produits de la laiterie et du jardin ne laissent rien à désirer. Le tabac surtout était dignement représenté par de nombreux et superbes échantillons.

Mais là où j'ai vu avec plaisir qu'il s'était accompli un grand progrès, c'est dans l'industrie domestique, dans le département où trône la ménagère canadienne. J'ai vu là, des étoffes qui ne le céderaient en rien à celles qu'on trouve dans les tablettes des magasins pour la beauté et le fini, et qui pour la durée, doivent l'emporter incontestablement. On pouvait admirer une foule d'ouvrages extras, auxquels les directeurs n'ont pu s'empêcher d'accorder de beaux prix, tant le travail en était parfait.

En somme, je crois que la Société d'agriculture du comté de Champlain doit avoir lieu d'être fier du résultat de son exposition de 1872.

Lorsque les juges, lesquels étaient MM. P. Gaudet, M. P. P., Elzéard Grandbois et Joseph Ricard, de St. Casimir, François Brunel et Nazaire Gagnon, de Champlain, et George Massicotte, de Ste. Geneviève, eurent terminé l'examen de tous les articles exhibés, l'Hon. J. J. Ross, Président de la Société, et MM. F. X. A. Trudel, M. P. P. pour ce comté, et P. Gaudet, pour Nicolet, adressèrent tour à tour la parole. Chacun d'eux exprima, en termes bien sentis, la satisfaction qu'il avait eue de voir tout le bien opéré par notre Société d'agriculture.

Officiers et juges se rendirent ensuite chez M. George Thifeau où un dîner leur avait été préparé. Là plusieurs toasts furent proposés et bus avec entrain, et on y répondit de même. Finalement on se sépara en faisant des vœux pour que les cultivateurs de Champlain continuent d'avancer à pas rapides dans la voie du progrès.

Liste des prix accordés à l'Exposition agricole et industrielle du Comté de Champlain.

Première division, Animaux— Première classe, espèce chevaline—Étalons de 3 ans—George Douville, premier prix. Elie Lajoie second, Hilaire Mon grain, troisième.

Jument poulinière avec son poulain de l'année—Pierre Guilmette, premier prix, Nazaire Tessier second, Olivier Frigond, troisième, Ovide Trépanier quatrième, Louis Labissonnière cinquième, F. H. de Villers sixième.

Poulins d'un an—F. H. Trudel Ecr. premier prix.

Pouliche d'un an—Ovide Laourcière premier prix, Urbair Massicotte second, Jos Cloutier, fils de Pierre, troisième.

Poulins de deux ans—Joseph Ga-

gnon premier prix, George Marchand, second, F. H. de Villers troisième.

Pouliches de deux ans—Nazaire Tessier premier prix, George Cloutier second, Michel Cossette troisième.

Poulins de trois ans—Théophile Lahaie premier prix, Michel Massicotte second, F. H. Cossette troisième.

Pouliches de trois ans—Jos B. Marchand premier prix, Séverin Turcotte second, François Prevost troisième.

Seconde Classe, espèce bovine.—Taureau canadien, de deux ans et au-dessus.—Jos St. Arnault premier prix, Pierre Guilmette second, Hub Frs. J. Desureau troisième.

Taureau d'origine étrangère de deux ans ou plus.—Séraphin Turcotte premier prix.

Taureau d'origine croisée de deux ans ou plus—Isaie Trudel premier prix Léandre Trudel second.

Vache laitière canadienne.—Eusèbe Bourbeau premier prix, F. H. St. Arnault second, Joseph St. Arnault Ecr. troisième.

Vache laitière d'origine étrangère ou croisée—Séraphin Turcotte premier et second prix, N. P. Massicotte Ecr. troisième.

Veau de l'année—Hub Frs. J. Desureau premier prix, Séraphin Turcotte second.

Veau d'un an—Veuve Antoine Toutant premier prix, Claire Massicotte second.

Genisse de deux ans—Cyrille Lefebvre premier prix, Claire Massicotte, second.

Troisième classe Espèce ovine. Bélier—Jos St. Arnault Ecr. premier prix Hubert Houd second, Hilaire Massicotte troisième Athanase Baril quatrième.

Quatrième Classe Espèce porcine. Cochon mâle—Antoine R. Lafèche Ecr. premier prix, Athanase Baril second.

Cochon femelle—Antoine R. Lafèche premier prix, F. H. Massicotte second.

Seconde division Produits de la laiterie—Beurre vingt livres ou plus Nazaire Massicotte premier prix Robert Ableson second, Jos St. Arnault, Ecr. troisième.

Fromage dix livres ou plus—Robert Ableson premier prix, Hubert Frigon second.

Troisième division Sucre et tabac. Sucre du pays douze livres ou plus Alphé Gravel premier prix Jos Perrein second.

Tabac en feuille ou manufacturé du pays.—Robert Ableson premier prix Thelesphore Braubeau second, Phirmain Marchand troisième et quatrième.

Tabac du pays en branches François Trudel premier prix Jos St. Arnault second, Antoine Machidon troisième, F. D. Fugère, Ecr. quatrième.

Quatrième division Manufactures du pays—Etoffe à hardie d'une seule couleur six aunes ou plus—Jos St. Arnault Ecr. premier prix P. Olivier Trudel Ecr. second, Phirmain Marchand troisième, Onésime Marchand quatrième.

Flauell: blanche, six aunes ou plus—Edouard Lefebvre, premier prix Hubert Cloutier second.

Etoffe à chemise ou à robe six aunes ou plus—Ludger Duval premier prix, Zoel Perrault second, Onésime Marchand troisième, Edouard Lefebvre quatrième.

Etoffe rayée ou carottée—Zoel Perrault premier prix.

Toile du pays, six aunes ou plus—Jos St. Arnaud Ecr. premier prix, Alexandre Dusablond second, Ludger Duval troisième Zoel Perrault quatrième.

Châle de laine du pays.

Edouard Lefebvre premier prix Frs Jos Jacob second, Pierre Jacob troisième Ludger Duval quatrième.

Couvrepiéd ou couverte de laine du pays—Jos St. Arnaud Ecr premier prix F H Marchand second, Frs Jos Jacob troisième Achille Trudel quatrième.

Couvrepiéd ou couverte de fil ou coton—Dolplice Trudel premier prix, Hilaire Massicotte second.

Cinquième division. Instruments d'Agriculture, non compris les faucheuses, ni les moissonneuses, ni les rateaux F H Nobert pour une charrue premier prix, Athanase Baril second.

Sixième division graines fourragères et légumes—Mil $\frac{1}{2}$ mt. ou plus—Hubert Nobert, Ecr premier prix, Archange Baril Ecr second Dolplice Trudel troisième, Théophile Trudel quatrième.

Bettes à vaches $\frac{1}{2}$ doz ou plus—Thélephore Braubeau premier prix, Louis Brousseau second.

Carottes à vaches $\frac{1}{2}$ doz ou plus—Athanase Paul St. Arnaud premier prix Isidore Carignan second.

Navets $\frac{1}{2}$ doz ou plus. Louis Brousseau premier prix Frs Brunel second.

Ognons $\frac{1}{2}$ mt ou plus—F H Marchand premier prix, Ant R Lafèche Ecr. second.

Prix extras décernés aux personnes suivantes pour les articles ci après mentionnés exhibés à la dite Exposition. Premier Félix Groleau pour citrouilles améliorées.—Second Antoine Desautiers pour divers ouvrages en laine.

Troisième George Cloutier, pour une petite robe perfectionnée.

Quatrième Dosithe Lacourcière Ecr. pour choux fleur, melons de roche, cadre en dessin bouquet en cire, et oreiller en dessin.

Cinquième Dr. J. Trudel, pour exhibition d'oiseaux.

Sixième Phirmain Marchand, choux et ble d'inde.

Septième Isaje Trudel, pour choux fleur et choux français.

Huitième Pierre Germain Ecr pour ble et autres articles exhibés.

Nuvième F H de Villers pour une peau pour derrière de cariole fabriquée par lui et pour pommes.

Dixième, F H Marchand, peau pour derrière de cariole fabriquée par lui et autres articles exhibés.

Onzième, Nazaire Massicotte, pour

une boîte de cigares fabriquées par lui. Douzième, F Filleleau, Ecr, pour choux d'été et autres produits de jardin.

Treizième, François Hyacinthe Marchand, pour citronilles et blé-d'Inde. Quatorzième F H St. Arnaud, choux français exhibés.

Quinzième Théophile Trudel, pour souliers brodés et une pelotte à épingles.

Seizième Frs. Dassiac Fugère, Ecuier pour raves superbes.

Dixseptième, Zoel Perrault, pour un tapis en laine.

Dixhuitième, Robert Ableson, pour pois d'une seconde récolte.

Dixneuvième, F H Trudel Ecr pour tapis en laine et autres articles exhibés.

Vingtième, Pierre Cloutier fil de Jos, fil et laine et pour un cadre fait au tricôt

Vingtunième Jos. Perrein, emploi fabriqué par lui.

Vingtdeuxième, Pierre Lefebvre, pour une robe en laine et coton.

Vingt-troisième, Michel Jacob, pour patates améliorées et produits de jardin.

Vingtquatrième, Alexis N. Grandmont pour divers ouvrages en laine fabriqués par lui.

Vingt-cinquième, George Turcotte, pour un scapulaire brodé.

Vingt-sixième, Dolplice Trudel, pour deux tapis et un jupon en laine du pays.

Vingtseptième Marcel Cossette, pour deux écheveaux en laine perfectionnée.

Vingt-huitième, Edouard Lefebvre, pour une nappe de fil.

Vingt-neuvième Ferl Bourbeau, pour choux bien cultivés.

Trentième Pierre Jacob, jupon en laine.

Trentunième Frs. Jos. Jacob, jupon en laine.

Trentdeuxième Hul. Cloutier pour divers ouvrages en laine.

Trent-troisième F. H. H. Grandmont pour une pièce de fil et coton et autres articles perfectionnés fabriqués par lui.

Trent-quatrième, Pierre Horcale Turcotte pour tapis de plancher et chaussons en laine.

Trent-cinquième Pierre Olivier Trudel Ecr. laine filée.

Trent-sixième, Thimoléon St. Cyr capuche en laine.

Trentseptième Nazaire Gagnon, Ecr Trent-huitième, F. H Fugère, pour tapinembours cultivés par lui.

Trent-neuvième Prosper Desparts baril en bois fabrique par lui-même.

Quarantième F H Nobert pour un poêle et autres articles en fonte fabriqués par lui.

Quarante-unième Robert Trudel, divers ouvrages de broderie.

Quarantedeuxième Achille Trudel, savon perfectionné.

Quarantetroisième Antoine Marchildon pour produits de jardin améliorés

Quarantequatrième F H Massicotte prix extras pour concombre.

MARCHE EN GROS.

Montréal, 20 Nov., 1872.

Farine;—Reçu 5,860 qrt. vendu 2,200 qrt. Marché tranquille. Avant midi sur les marchés de l'ouest le blé était coté 1c. plu- haut. Les prix de Liverpool n'ont pas changé, comme le mandent les dernières dépêches du Câble.

Le marché a été peu fréquenté, ce matin, et les achats se rapportaient, en général, aux besoins immédiats, les farines extra et de goût sont plus faciles, les superfines n'ont pas changé. Les ventes depuis le marché d'hier comprennent 100 qrt, superfine qualité de la ville à \$6.25; 100 qrt extra à \$7.00; 100 qrt de goût à \$6.20; 100 do. à \$6 7 $\frac{1}{2}$; 100 do. à \$6.77 $\frac{1}{2}$ 100 qrt. forte de boulanger à \$6.40; 300 qrt. super. moyenne à \$6.30; 150 qrt. ordinaire du Canada à \$6.15; 150 do. à \$6.20; 100 qrt. No. 2 à \$6 00; 100 do. à \$6.10, fleur en sac ferme aux cotes.

	\$	c	\$	c
Supérieure Extra.....	0	00	à	0 00
Extra.....	7	15	à	7 25
De goût.....	6	70	à	6 80
Sup fr. (blé de l'ouest)..	6	15	à	6 25
Sup Ord[blé du Canada)	6	15	à	6 25
Farine forte pour boul.	6	30	à	6 50
Sup de blé de l'Ouest [Canal Welland].....	6	15	à	6 25
Super marques de la (cité blé de l'Ouest... nouvelle récolte.....	6	15	à	6 25
Frais moulue.....	0	00	à	0 00
Canada sup No 2.....	6	05	à	6 10
Super Etats de l'Ouest No 2.....	0	00	à	0 00
Belle.....	5	25	à	5 50
Moyenne.....	4	20	à	4 30
Recoupe.....	2	50	à	3 00
Farine en sacs du H. C. par 100 lbs.....	2	70	à	3 00
Sacs de la Cité.....	3	15	à	3 20
Blé, par minots de 60 lbs.—Marché tranquille et ferme.				

Farine d'avoine, par barils de 200 lbs Les cotes pur le Bas-Canada sont de 0.00 à 0.00, et pour le Haut-Canada de \$4.75 à 5.10.

Pois, par boisseaux de 68 lbs. Lourde dernières ventes à 92c.

Avoine, par boisseaux de 32 lbs.—Marché ferme. Les cotes sont à 32c pour nouvelle et 34c pour vieille.

Blé-d'Inde par minots de 56 lbs.—Marché tranquille. Des ventes ont eu lieu dernièrement de 53c à 54c.

Orge, par boisseau de 48 lbs.—Nominales, de 52 $\frac{1}{2}$ c à 57 $\frac{1}{2}$ c pour nouvelle.

Beurre par lb.—Marché nominal; ventes de: l'Ouest en magasin, 9c à 11c 13c à 15c pour de l'Ouest, et de 16c à 18c pour bon et de choix.

Lard, par baril de 200 lbs.—Marché tranquille: Nouveau mess, 16.75 à 17.25: mess mince, de 15.50 à 16.00.

Saindoux, par lbs.—Tranquille de 10 $\frac{1}{2}$ c à 11c.

Fromage par livre.—Marché ferme, bon de manufacture à 11c et 11 $\frac{1}{2}$: nouveau supérieur de 12c à 12 $\frac{1}{2}$ c.

**BRONCHITE ASTHMATIQUE DE NEUF AN-
NÉES D'EXISTENCE GUÉRIE PAR LE
SIROP D'HYPHOSPHITE.**

St. Jean, N. B., 11 août 1869.

A. M. JAMES L. FELLOWS.—*Cher
Monsieur* : Je considère qu'il est de
mon devoir de vous informer du bien
que j'ai retiré de l'usage de votre Sirop
Composé d'Hypophosphite. J'ai beau-
coup souffert, pendant ces neuf derniè-
res années, de la Bronchite et de l'Asth-
me, et j'ai été parfois malade à tel point
que je ne pouvais ni me coucher ni
prendre aucune nourriture soutenant
tout en souffrant horriblement. J'ai
eu en différents temps l'avis de vingt-
deux médecins.....

Pour peu que je m'exposasse à l'humidi-
té, j'étais sûre d'avoir une violente
attaque de ma maladie. Ne trouvant
aucun soulagement dans l'usage de
toutes les médecines que j'ai prises, je
résolus d'essayer votre Sirop Composé
d'Hypophosphite, et j'ai à présent de
grandes raisons de remercier Dieu du
résultat obtenu. J'ai pris, en tout,
douze bouteilles de ce Sirop, et je me
sens aujourd'hui aussi forte et bien por-
tante que je l'ai jamais été de ma vie ;
dans tout le cours de l'année dernière
je n'ai pas eu un instant de maladie,
et l'humidité ne produit aucun mauvais
effet sur ma santé. Lors même que
j'écrirais sur ce sujet durant des heures,
je ne pourrais pas en dire assez à la
louange de votre précieux Sirop Com-
posé d'Hypophosphite, ni donner une
idée exacte de mes souffrances.

Votre étes libre de faire de ce qui
précède l'usage que vous voudrez, parce
que j'espère que le rendre public, c'est le
moyen de procurer à tout ceux qui
souffrent le même soulagement qu'à
moi-même.

Je demeure votre respectueuse,
MME. HIPWELL,
Exmouth St

**OPINION DU DR. S. JACOBS AU SUJET DE
L'APHONIE OU PERTE DE LA VOIX.**

Rue Orange, St. Jean, N. B., 1869.

A. M. FELLOWS. "Cher monsieur" :
Je suis tenu de décerner la palme du
mérite à la préparation d'Hypophos-
phite découverte par vous. J'ai eu l'oc-
casion de m'en servir moi-même dans
un cas d'Aphonie contre lequel un trai-
tement régulier était impuissant, et je
suis heureux de dire que je la trouvai
de tous points conforme à ce que vous
en dites, car elle a agi avec promptitu-
de et à mon entière satisfaction.

Je me suis obligé de publier le fait,
afin que la profession puisse tirer parti
de votre Sirop Composé d'Hypophos-
phite.

Votre très-dévoûé,
S. JACOBS, M. Dr.

Pour Déjeuners.—Epps' Cocoa (C. cao de
Epps).—*Agreable et réconfortant.*—Par une
connaissance parfaite des lois naturelles qui
gouvernent le travail de la nutrition et de la

digestion, et par une attentive application des
propriétés salutaires que contiennent le Cacao bien
choisi, M. Epps est arrivé à fournir à nos ta-
bles pour le déjeuner, un breuvage délicate-
ment aromatisé, lequel peut économiser bien
des mémoires de médecin.—*Civil Service Ga-
zette.*

Préparé avec de l'eau bouillante ou du lait
Les paquets sont étiquetés :

JAMES EPPS & Co.,
Homœopathic Chemists,
London.

Manufacture de Cacao.—Nous ferons connaî-
tre la méthode employée par MM. James Epps
& Co, manufacturiers d'articles digestifs à leur
Etablissement, chemin Euston, Londres.—
Boswell's Household Guide.

Harbor Grace, Terre-Neuve, 9. Déc. 1871
Joseph J. Follows Ecr.—Cher Monsieur :
Chaque jour nous recevons des ordres du de-
hors pour votre inappréciable Sirop d'Hy-
phosphite, et la vente s'en accroît sans cesse
Je crois fermement qu'il a fait plus de bien
qu'aucune autre médecine découverte jusqu'à
présent, pour la guérison de la Consommption,
de la Bronchite, de l'Asthme, de la Coqueluche
et des maladies de ce genre. C'est la seule mé-
decine que nous ayons pour guérir ces maladies
en donnant des forces au système nerveux ; et
comme elle est aussi ce que nous appelons une
saine préparation chimique, je prédis que la
demande en sera plus grande que pour aucun
autre remède qui existe.

Votre etc., etc.
W. H. THOMPSON.

PERDU

Le 3 Janvier courant une boîte de carton
contenant un chapeau noir de crêpe, 1 voile
voile fait, 2 autres pas faits, 1 paire gants kid
noir, 1 chignon et autres effets. Le nom de L.
A. Bernard doit être marqué sur la boîte perdue
dans le chemin d'Upton à St. Germain.
La personne qui l'a trouvée est priée de la
remettre à L. A. Bernard à St Germain de
Grantham.

25 jan. 72-11-m-p.

Pharmacie de Famille. Rue Cascades.

Dans la maison des héritiers
Narcisse Boivin.

Le Dr. St. Germain propriétaire de
cet établissement, à l'honneur d'informer ses
clients et patrons, tout en les remerciant de
leur encouragement, qu'il a fait des augmen-
tations considérables à son fonds de

**Drogues, Remèdes patentés,
Parfums, articles de toilette,
Teintures, etc., etc.**

de manière à pouvoir satisfaire aux commandes
qu'ils lui font le plaisir de lui adresser.

En gros et en détail.

Prix aussi bas que possible.

Les ordres des médecins sont sollicités, ces
messieurs peuvent être assurés que rien ne
leur sera expédié qui ne soit de première
qualité.

Le Dr. St. Germain continue toujours à pra-
tiquer sa profession dans toutes ses branches,
et donne une attention spéciale aux maladies
des femmes et des enfants ainsi qu'aux mala-
dies des poumons et de la digestion.

Visites à la ville et à la campagne, à toute
heure.

Résidence : Au-dessus du Magasin.

St. Hyacinthe 13 novembre 1872.

P.S.—Attendu d'un jour à l'autre une cer-
taine provision de Bromo Chloralum, remède
que des hommes compétents, ont jugé préféra-
ble à tout autre pour les maladies qui sévissent
chez les animaux.



Voilà le grand remède pour la

CONSUMPTION

laquelle peut être guérie par le re-
fuge à ce remède en temps propre,
comme il a été prouvé par des mil-
liers de certificats reçus par les pro-
priétaires. Il est reconnu par plu-
sieurs médecins éminents comme la
préparation la plus efficace pour le
soulagement et la guérison de toutes
les maladies des poumons, et nous
le présentons au public, sanctionné
par l'expérience de plus de quarante
ans. Si ce remède est employé à
temps, il ne manque que bien rare-
ment de guérir rapidement les cas
les plus sévères de Toux, Bronchite,
Croup, Coqueluche, Grippe, Asthme,
Refroidissement de la Gorge ulcérée,
des douleurs dans la poitrine ou dans
les côtes, des Maladies du foie, des
effusions sanguines des poumons etc.
Le baume de Wistar ne fait pas se-
cher une toux, et il n'en laisse pas la
cause en arrière, comme cela est le
cas avec la plupart des autres pré-
parations, au contraire il la en fait hu-
mide, purifiant les poumons, en ôtant
de cette manière la cause de la ma-
ladie.

Préparé par

SETH W. FOWLE & FILS,

Boston, Mass.

Et à vendre chez tous les pharmaciens.

A LOUER.

A Waterloo, P. Q. au centre de ce florissant
village, une magnifique boutique de carrossier
à laquelle est attachée celle d'un forgeron.

Cette bâtisse spacieuse, toute neuve et bien
finie, offre sous tous rapports des avantages
incontestables à un bon voiturier dont le be-
soin se fait sentir ici.

Pour les conditions qui sont des plus libé-
rales, s'adresser personnellement au propriétaire
à Waterloo.

CHS. N. TRUDEAU

Waterloo 3 Octobre 1872.